

## Spectacle

# Tom Torel enchante le public de 7 à 77 ans

La marmaille s'est installée et a plus ou moins fait silence. Plutôt moins que plus, d'ailleurs. Mais quand il apparaît, c'est toute l'assistance qui regarde ce curieux bonhomme rigolo aux traits sans âge, déclamer des tirades sur « *la forme des nuages, la tendresse dans les yeux des vaches que les hommes ont fait devenir zinzins, où ma maman qui, pour enlever les poux, me frottait la tête comme un derrière de casserole en chantant du Bel Canto* ».

Sur scène, Tom Torel sort de sa grande malle rouge les souvenirs de son enfance. « L'enfance, c'est la fondation, la racine. J'ai eu la chance de grandir pendant quatre ans avec mes grands-parents, spécialement mon grand-père Léon, un poilu que la guerre avait rendu alcoolique. Mais le contact avec la nature l'a sauvé. Il m'a transmis ce lien étroit avec le monde. Aujourd'hui, la société de consommation a fait son travail : elle rend difficile la relation que nous avons à l'enfance et aux enfants. »

Impossible de deviner que Tom a passé la cinquantaine. Il chante, joue la comédie et fait de la musique depuis qu'il a 15 ans : à croire que ça conserve.

Tom est un touche-à-tout : chanteur de jazz, guitariste, comédien pour enfants mais également pour adultes. Amateur de chanson française, de Boris Vian à Brassens en passant par Charles Trénet, dont il chante *Boum* avec les enfants, lesquels reprennent en chœur ce refrain indémodable en sautillant sur les sièges.

Parfois, ils lui rendent un moment de poésie : quand Tom les salue, l'un d'eux lui lance, curieux : « *Comment tu t'appelles ? Léon* », lui répond Tom avec malice. Et un autre marmot de s'écrier : « T'es un camé-léon ! », avec la candeur de ses 3 ans, inconscient de la profondeur du jeu de mot. Décidément, Tom fait un beau métier.

Benjamin König

*Tom Torel, tout l'été au petit théâtre de la Mer Palavas.*